

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une sépulture gauloise
a été retrouvée*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3020 titres à ce jour. « Cette étude ne débute qu'au XII^e siècle car les plus anciens écrits mentionnant Saint-Bouize et Couargues ne datent que de cette époque. Les grandes invasions barbares qui déferlèrent en Sancerrois à la fin du premier millénaire ont en effet anéanti les divers fonds d'archives alors existants. Mais le peuplement des deux communes remonte bien avant cette époque. À Couargues, dont le nom paraît dériver du gaulois *coterico* qui désignait un pâturage commun ou un terrain attenant à une exploitation, une sépulture gauloise a été retrouvée près de l'ancienne



cure. On a également découvert près des Vallées plusieurs objets gallo-romains dont un vase datant vraisemblablement du bas Empire, et dans les sables de la Loire, sur le territoire de la commune, de nombreux outils préhistoriques. La question est de savoir si ces outils ont une origine locale ou s'ils ont été charriés par le fleuve. Nous savons de surcroît qu'il existait un domaine agricole très ancien à proximité du village, qui fut englouti par la Loire au XIV^e siècle, et dont le nom, Villardeau, peut laisser supposer qu'il s'agissait à l'origine d'une ancienne villa gallo-romaine. »

Bientôt publié

SAINT-BOUIZE ET COUARGUES

au fil du temps
Heurs et malheurs d'un coin de terre sancerrois

par François de
VILLENEUVE

Le château de Lagrange,
situé sur la commune
de Saint-Bouize

Lorsque Marie-Amélie de Montalivet, filleule du roi Louis-Philippe et de la reine Marie-Amélie, épousa en mai 1861 Gustave Guyot de Villeneuve, elle lui apporta en dot le château de Lagrange, situé sur la commune de Saint-Bouize, qui demeure toujours la propriété de la famille. Ce monarchiste, très lié à la famille d'Orléans et profondément libéral, se détourna de sa carrière diplomatique pour se consacrer à ses trois pas-

sions : les voyages, la bibliophilie et l'agronomie. Ami intime du duc d'Aumale qui le consulta souvent pour ses collections de Chantilly, il constitua notamment une très remarquable collection de livres et de manuscrits anciens. Il fit de la Métairie, sur le territoire de Lagrange, une ferme modèle, introduisit dans le Sancerrois la culture du blé bleu et généralisa l'emploi du maïs comme fourrage. Conseiller municipal d'abord, il fut ensuite maire de Saint-Bouize de 1896 jusqu'à sa mort en 1898. Il eut trois fils, dont Jean, qui fut le témoin de Déroulède lors de son duel avec Jean Jaurès et qui périt prématurément dans un accident d'automobile dont il était devenu un amateur averti. Camille, l'aîné, lui succéda à la tête de la municipalité jusqu'en 1939. Membre du service d'honneur du comte de Paris auquel il était très attaché, celui-ci partagea plusieurs mois par an son exil. Son fils, Pierre, fut maire à son tour, de 1939 à 1989.

Un Christ en croix dans l'église Saint-Baudel

Le premier chapitre est consacré au XII^e siècle dont les éléments architecturaux subsistants les plus significatifs sont de grandes parties de l'église Saint-Baudel, avec notamment l'ancien porche roman. Le deuxième chapitre traite du XIII^e siècle et de certains éléments de l'église Saint-Baudel. Le troisième chapitre étudie le XIV^e siècle et la tour-porche fortifiée formant narthex de l'église Saint-Baudel. Le chapitre suivant retrace les événements du XV^e siècle, avec la décoration extérieure de la tour-porche, avec ses deux portes et sa niche abritant une statue décapitée (sans doute pendant les guerres de Religion), ainsi que quelques éléments du presbytère de Couargues (le colombier et la cheminée), des Rauches (une tour et une grande partie des murs d'enceinte de l'ancien château) et de la ferme des Croupions et enfin une statue décapitée conservée à l'église Saint-Baudel. Le XVI^e siècle est traité ensuite, avec une partie des communs du château de La Grange, abritant notamment l'ancien auditoire de justice, d'anciennes structures incorporées dans une étable de la métairie des Bois ; un Christ en croix dans l'église Saint-Baudel et le colombier seigneurial de Champgrand qui s'est écroulé en 1981. Le XVII^e siècle se caractérise par le château de La Grange, les fonts baptismaux de l'église Saint-Baudel et vraisemblablement le four banal de Saint-Bouize, sur le Boisseau ; le XVIII^e siècle, par le château Mac Nab, surélevé au siècle suivant, le presbytère et la sacristie de l'église, une maison à La Croix. François de Villeneuve évoque la période de la Révolution, puis le XIX^e siècle, d'où datent la plupart des bâtiments des domaines agricoles et des maisons d'habitation, la chapelle Saint-Pierre, les écoles et les mairies, les lavoirs ; et enfin le XX^e siècle et la chapelle Notre-Dame du Val de Loire. L'auteur complète son étude par trois annexes : la biographie des propriétaires de Vèvre puis de La Grange ; la seigneurie de La Grange à la fin du XVIII^e siècle ; « Quand et pour qui fut construit le château de Lagrange ? ».

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3021 TITRES

44 TITRES SUR
LE CHER

Renseignements au
03 23 20 32 19

SAINT-BOUIZE ET COUARGUES AU FIL DU TEMPS

Le territoire actuel des communes de Saint-Bouize et de Couargues faisait partie de la terre de Vèvre, au XII^e siècle et était placé sous l'autorité de Rainaud de Montfaucon, vassal du roi de France et un de ses neuf barons en Berry. Il y possédait une maison forte qui s'élevait à côté de plusieurs mottes castrales dont la toponymie et quelques légendes populaires gardent le souvenir. L'une d'elles raconte que les dernières habitantes d'un édifice qu'on appelait *les petits châteaux*, trois demoiselles, choisirent de se soustraire aux horreurs de l'invasion en jetant leurs biens les plus précieux dans un puits, dont on voit encore l'emplacement, avant de s'y précipiter elles-mêmes. Les habitants jouissaient alors d'une certaine tranquillité, protégés par les remparts de la Vèvre et le bras redoutable de leur puissant seigneur. À sa mort, ils subirent les ravages des Brabançons, routiers effrayants recrutés par le jeune Philippe Auguste pour défendre son pouvoir contre ses oncles et qui, une fois la paix conclue, dévastèrent le Berry, l'Auvergne et le Limousin pour leur propre compte. En 1271, à son retour de croisade, Eudes III de Sully fit construire le premier château de La Grange, grande et somptueuse habitation, témoin de ce siècle où triomphait poésie et amour courtois, ajoutant alors à ses titres celui de seigneur de La Grange. Puis, lors de la guerre de Cent Ans, les habitants furent soumis au bon plaisir de leurs nouveaux maîtres « dont la rapacité n'égalait que la cruauté ». Pour améliorer la sécurité du bourg de Saint-Bouize, qui avait été détaché de la seigneurie de La Grange et était devenu la propriété du comte de Sancerre, une tour fortifiée servant de narthex fut édifée en avant de l'église et un enclos fortifié, entouré de fossés et de murailles fut aménagé pour servir de refuge à la population en cas d'attaque. Au sortir des guerres de Religion qui avaient plongé le pays dans un état déplorable, la construction du château actuel de La Grange procura emplois et ressources aux populations locales. Saint-Bouize accueillit les artisans et les compagnons venus travailler au château, mais aussi quelques familles d'officiers de justice. Cependant, l'embellie fut de courte durée et la situation économique se détériora rapidement, une dépression massive et durable du cours des céréales entraînant une chute progressive des revenus des agriculteurs et, par contrecoup de ceux des propriétaires ruraux et des artisans locaux. En 1764, La Grange devint la propriété de François Brisson, chevalier qui, débordant d'activité, se passionna pour le développement de la région.

Saint-Bouize et Couargues au fil du temps. Heurs et malheurs d'un coin de terre sancerrois.

Réf. 1461-3021. Format : 14 x 20. 250 pages environ. Prix : 32 €. Parution : mars 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou chez Les Amis de St-Baudel, à la maison de la presse de St-Satur, de Pouilly/Loire, chez Magali et à La Boucherie (Sancerre).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2011
1461-3021

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « SAINT-BOUIZE ET COUARGUES AU FIL DU TEMPS » :

..... ex. au prix de 32 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

*Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....*

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.